

## Exposition **PICASSO** célébration **La collection prend des couleurs** **au Musée Picasso**

**(du 07-03-2023 au 27-08-2023)**

*(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)*

Dossier de presse :

Le 8 avril 2023 marque le cinquantième anniversaire de la disparition de Pablo Picasso et place ainsi l'année sous le signe de la célébration de son œuvre et de son héritage artistique en France, en Espagne et à l'international.

À l'occasion de cette année anniversaire, le Musée national Picasso-Paris invite le designer britannique Sir Paul Smith, connu pour son travail sur la couleur et le sur-mesure à signer la direction artistique d'un accrochage exceptionnel, mettant à l'honneur la collection du musée.

Cet accrochage conçu sous la direction artistique de Sir Paul Smith se déploie autour des chefs-d'œuvre de la collection. L'approche unique que le designer porte sur les œuvres invite le public à les envisager à travers une lecture plus contemporaine, et souligne le caractère toujours actuel du travail de

Picasso. Aussi, les univers des deux créateurs se rencontrent parfois, comme autour d'un amour partagé pour les objets, pour le costume ou l'espièglerie, proposant des rapprochements et une mise en espace des œuvres résolument inventive et spectaculaire !

Le parcours est ponctué d'œuvres d'artistes contemporains internationaux.

Ainsi, Guillermo Kuitca, Obi Okigbo, Mickalene Thomas et Chéri Samba participent de cette même volonté d'ouvrir de nouvelles perspectives sur la postérité de l'œuvre de Picasso, en questionnant son image ou en reprenant à leur compte, certaines de ses innovations plastiques.

Commissariat :

Cécile Debray - conservatrice générale du patrimoine, présidente du Musée national Picasso-Paris.

Joanne Snrech est conservatrice du patrimoine.

Direction artistique : Paul Smith

## UNE INVITATION À PAUL SMITH

Il y a cinquante ans, le 8 avril 1973, Pablo Picasso disparaissait à Notre-Damede-Vie à Mougins, laissant derrière lui une production artistique qui a marqué l'ensemble du XX<sup>e</sup> siècle.

À l'occasion de cette année anniversaire, le Musée national Picasso-Paris invite le styliste britannique Paul Smith, connu pour son travail sur la couleur à signer la direction artistique d'un accrochage exceptionnel, mettant à l'honneur la collection du musée. Sans équivalent dans le monde, celle-ci est constituée de plus de cinq mille œuvres et du fonds des archives personnelles de l'artiste, estimé à près de deux cent mille pièces.

Elle présente une grande variété de techniques – peinture, sculpture, dessin, gravure et céramique –, couvrant la presque totalité de la carrière de Picasso et provenant pour l'essentiel directement de ses ateliers, témoignant du lien intime qui unissait l'artiste à certaines de ses pièces.

Cet accrochage conçu sous la direction artistique de Sir Paul Smith se déploie autour des chefs-d'œuvre de la collection. Le regard décalé que le créateur de mode porte sur les œuvres invite le public à les envisager à travers une lecture plus contemporaine, et souligne le caractère toujours actuel du travail de Picasso. Aussi, les univers des deux créateurs se rencontrent parfois, comme autour d'un amour partagé pour les objets, pour le costume ou la mise en scène, proposant des rapprochements et une mise en espace des œuvres résolument inventive et spectaculaire !



Scénographie imaginée par Paul Smith



Pablo Picasso (1881-1973)

### Tête de taureau

Paris, printemps 1942  
Original : selle et guidon (cuir et métal)  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP330

La *Tête de taureau* est sans doute le détournement d'objet le plus célèbre de l'œuvre de Pablo Picasso. Ce dernier aurait découvert cette selle et ce guidon de bicyclette dans une décharge publique. Le simple assemblage de ces deux objets rapproche cette sculpture des collages et des « cadavres exquis » qu'affectionnaient les surréalistes, donnant naissance à de nouvelles formes à travers des rencontres inattendues, ou détournant des objets de leur fonction usuelle. Passionné de cyclisme depuis l'adolescence, Paul Smith s'inspire ici de la démarche créative de Picasso pour livrer une version actualisée pleine d'humour de l'œuvre.

L'œuvre de Pablo Picasso regorge d'éléments humoristiques. Dès l'âge de 13 ans, le jeune garçon confectionne ses propres revues satiriques où il croque des saynètes de son quotidien. L'artiste a cultivé toute sa vie cette veine de la caricature, qu'il exprime dans des portraits à charge de son entourage mais aussi par de multiples détournements. Ce numéro de *Vogue* daté de mai 1951 illustre son goût pour la provocation et son génie de la métamorphose qui, par l'ajout de quelques traits, détourne des photographies de mode en images grotesques. À plusieurs reprises, Picasso s'amuse à introduire dans les pages du magazine un être fantastique maléfique, entre le diabolotin et le faune, qui vient parasiter l'équilibre de la revue et perturber la tranquillité des mannequins.





Pablo Picasso (1881-1973)

## Vogue

Mai 1951

Illustrations du magazine retouchées de dessins numoristiques de Picasso à l'encre

Encre sur papier imprimé (fac-similé)

Musée national Picasso-Paris

Acquisition. FP155-1

Archives personnelles Pablo Picasso

## LE LABORATOIRE CUBISTE

À l'automne 1906, Pablo Picasso amorce une réorientation capitale de son œuvre sous l'influence de plusieurs sources d'inspiration : l'art ibère, la sculpture romane, les arts africains et océaniques. La leçon de Paul Cézanne, qui consiste à traiter « la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective » joue également un rôle de premier plan dans ce renouvellement plastique. Picasso opère

alors une simplification radicale des formes et développe bientôt, en étroite collaboration avec le peintre français Georges Braque, une nouvelle manière de peindre, le cubisme, qui s'épanouira entre 1907 et 1914. Si les premières recherches esthétiques touchent à la représentation de la nature et de la figure humaine, l'attention des cubistes se tourne ensuite davantage vers les natures mortes et les objets du quotidien. Avec ce bouleversement des formes, corps et espaces environnants se confondent dans une palette de couleurs réduite, faite de camaïeux de gris et de beige. Frôlant l'abstraction, les œuvres cubistes fragmentent la réalité avant de la réassembler sur la toile.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Violoniste

Sorgues, été 1912

Encre, huile et aquarelle sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979 MP673



Pablo Picasso (1881-1973)

## Guitariste au chapeau

Céret, printemps-été 1913

Fusain, encre et crayon graphite sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP735



Pablo Picasso (1881-1973)

## Le Sacré-Cœur

Paris, hiver 1909-1910

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP30



Georges Braque (1882-1963)

## Nature morte à la bouteille

Automne 1910

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Donation Picasso, 1978. MP2017-7

Collection personnelle Pablo Picasso



Pablo Picasso (1881-1973)

## Homme à la guitare

Paris, automne 1911

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP34

Cette toile est caractéristique de la première phase du cubisme, appelée « cubisme analytique ». Elle vise à représenter la tridimensionnalité d'un sujet sur une surface plane, en donnant à voir en un coup d'œil ses différentes facettes. Au sein de ce camaïeu de gris, Pablo Picasso laisse quelques détails apparents, tels que la moustache du musicien, la moulure du mur ou la rosace de la guitare, invitant le spectateur à déchiffrer cette partition d'un nouveau genre.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Tête de femme (Fernande)

Paris, automne 1909

Bronze, épreuve pour le marchand AmL:oise Vollard

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP243

Les recherches cubistes s'épanouissent dans un perpétuel dialogue entre deuxième et troisième dimensions, peinture et sculpture s'enrichissant l'une l'autre. Dans cette tête féminine inspirée par Fernande Olivier, alors compagne et modèle de Pablo Picasso, le visage est composé de multiples facettes dont l'alternance de crêtes et de creux forme un savant jeu d'ombres et de lumières qui traduit, paradoxalement, le volume par des cavités piégeant l'espace environnant.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Tête d'homme

Hiver 1910-1911

Fusain et crayon noir sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP643



Paul Cézanne (1839-1906)

## Château-Noir

1905

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Donation Picasso, 1978. MP2017-9

Collection personnelle Pablo Picasso

« Cézanne ! Il était comme notre père à nous tous<sup>1</sup> », déclara Pablo Picasso au photographe Brassäi. Cette vue de *Château-Noir* est sans doute la première peinture de Paul Cézanne entrée dans la collection personnelle de l'artiste espagnol. Elle est typique de la période tardive du peintre d'Aix-en-Provence caractérisée par l'emploi d'une touche visible et divisée. Ces effets de vibrations optiques semblent annoncer les compositions spatiales fragmentées du cubisme de Picasso ou de Georges Braque.



## Retablo [Retable]

2016

Huile sur panneaux de bois

LaM Lille métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq

Achat, 2023. 2023.1.1

L'artiste argentin Guillermo Kuitca s'empare de la question de la représentation de l'espace. Sa relecture mêle l'art de l'installation à la peinture. *Retablo*, par sa structure cubique, avec son plafond peint et ses lumières de rampe, traite de l'illusion de la perspective sur une surface en deux dimensions. Ce dispositif immersif dépeint une route qui part des pieds du spectateur pour se diluer dans un agrégat de formes géométriques rappelant les œuvres cubistes de Georges Braque et de Pablo Picasso.

## AUTOUR DES *DEMOISELLES D'AVIGNON*

Le travail de simplification de la forme et de l'espace que mène Pablo Picasso à partir de l'automne 1906 se concentre d'abord presque exclusivement sur le corps féminin. L'artiste y consacre de très nombreuses œuvres et études, aussi bien en peinture qu'en sculpture, ou en dessin. Ces dernières sont toutes caractérisées par le développement d'un nouveau mode de représentation inspiré par l'art ibère (Espagne, VI-II<sup>e</sup> siècles.

av. J.-C.), découvert au musée du Louvre début 1906 et vivifié par un séjour à Gósol, un petit village des Pyrénées catalanes, durant l'été de la même année. Picasso représente ses figures le plus souvent de face dans une attitude figée et frontale, limitant sa palette à des couleurs roses et ocre. À rebours de la finesse de ses saltimbanques de l'année précédente, l'artiste représente des corps robustes avec une certaine rudesse et donne une allure androgyne à ses personnages féminins. Cette dimension s'affirmera quelques mois plus tard dans son œuvre majeure, *Les Demoiselles d'Avignon* (1907, Museum of Modern Art, New York).



Pablo Picasso (1881-1973)

### Nu assis (étude pour *Les Demoiselles d'Avignon*)

Paris, hiver 1906-1907  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP10

La pose de ce nu assis est empruntée au modèle du *Tireur d'épine*, célèbre sculpture antique gréco-romaine. Cependant, le traitement que lui réserve Pablo Picasso évoque ici davantage la découverte des masques africains et océaniens, mais aussi l'influence de la sculpture antique ibérique. L'artiste propose une vision simplifiée de l'anatomie qui brouille les normes de représentation des corps féminins : les seins s'apparentent à des pectoraux et le ventre à des abdominaux. Chaque muscle est saillant, les pieds et les mains sont massifs et bien plantés, donnant à cette figure un caractère androgyne.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Femme aux mains jointes (étude pour *Les Demoiselles d'Avignon*)

Paris, printemps 1907  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP16





Pablo Picasso (1881-1973)

### Buste d'homme (étude pour *Les Femmes d'Alger*)

Paris, printemps 1907  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP14



Pablo Picasso (1881-1973)

### Buste (étude pour *Les Femmes d'Alger*)

Paris, printemps 1907  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP17



Pablo Picasso (1881-1973)

### Autoportrait

Paris, automne 1906  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP8



Pablo Picasso (1881-1973)

## Jeune Garçon nu

Paris, automne 1906

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP6

## ASSEMBLAGES ET COLLAGES

Introduite en 1912 avec la

*Nature morte à la chaise cannée*, tout premier collage de l'histoire de l'art, l'utilisation d'objets et d'éléments du quotidien marque profondément et durablement l'ensemble de la carrière artistique de Pablo Picasso. Cette approche révolutionnaire s'exprime dès le début des années 1910, par la technique des « papiers collés » cubistes, développée avec Georges Braque. Elle se poursuit en sculpture jusque dans les années 1950, par la combinaison du modelage du plâtre et de l'assemblage d'objets hétéroclites. La frontière entre peinture, dessin et sculpture s'en trouve ébranlée, chaque domaine nourrissant les autres et interrogeant le rapport entre œuvre et objet. L'usage en peinture de motifs décoratifs issus de papiers peints ou de vêtements opère également un renversement en brouillant le rapport à la réalité. Avec cette pratique, Picasso ouvre la voie à un art du recyclage et du détournement.



## L'Arrosoir fleuri

Paris, 1951-1952

Plâtre original: arrosoir, pièces métalliques, clous, bois et plâtre

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP329

Au début des années 1950, Pablo Picasso réalise des sculptures composées d'objets collectés dans une décharge proche de son atelier, à Vallauris. L'artiste combine alors les procédés d'assemblage et de modelage. D'un arrosoir, il fait jaillir un bouquet de fleurs constitué d'éléments en bois, en métal et de formes modelées en plâtre. Détournant les objets de leur usage habituel, il les métamorphose en s'autorisant toutes les fantaisies.



## Femme enceinte

Vallauris, 1949

Bronze, fonte à la cire perdue E. Godard

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP334



## Figure

[Paris-Boisgeloup], 1935

Louche, griffes, bois, ficelle et clous

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP316



## Portrait d'Olga dans un fauteuil

Montrouge, printemps 1918  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP55

Le *Portrait d'Olga dans un fauteuil* a été réalisé l'année du mariage de Pablo Picasso avec la danseuse des Ballets russes, Olga Khokhlova. Peint d'après une photographie, ce portrait est influencé par le néoclassicisme de Jean-Auguste-Dominique Ingres. L'arrière-plan de la composition laisse largement apparaître la toile vierge et rappelle l'esthétique du collage. La broderie du fauteuil, traitée à la manière d'un papier peint décoratif, se découpe très distinctement sur le fond neutre, comme si l'image avait été épinglée au mur, tel un papier collé cubiste.



## Tête de femme

Paris, 1941  
Huile sur une page du journal *Paris-soir*  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Jacqueline Picasso, 1990. MP1990-72



## Homme à la cheminée

Paris, 1916  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP54



## Nature morte à la chaise cannée

Paris, printemps 1912  
Huile et toile cirée sur toile encadrée de corde  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP36

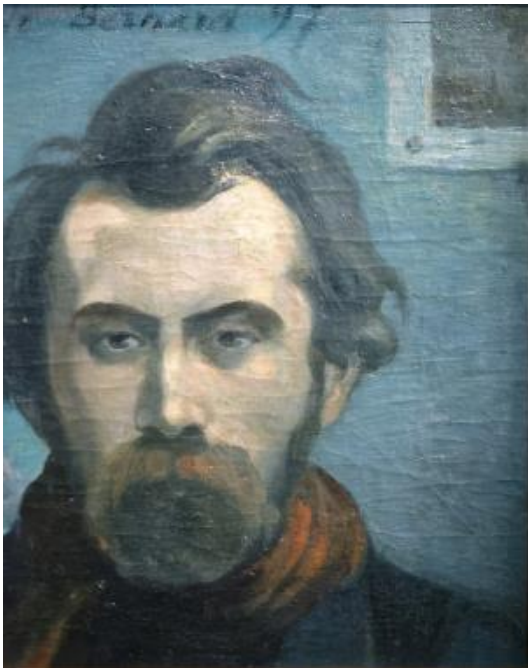


## La Liseuse

Vallauris, 29 janvier 1953  
Huile sur contreplaqué  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP207

## MÉLANCOLIE BLEUE

Au cours de l'automne 1901, quelques mois après la mort de son ami Carlos Casagemas, Pablo Picasso élabore une nouvelle manière de peindre. Sa palette s'uniformise dans des tonalités bleues conférant une atmosphère froide et mélancolique à ses œuvres. Une ambiance nocturne qui coïncide aussi avec l'habitude du peintre de travailler la nuit à la seule lueur de la lampe à pétrole. Picasso représente alors des personnages figés et solitaires, anonymes qu'il érige au rang de symboles universels. L'artiste peuple ses toiles de mendiants, prostituées et buveurs dont il livre des portraits poignants qui constituent autant d'allégories universelles de la condition humaine. Le poète Guillaume Apollinaire, ami fidèle rencontré en 1905, écrit à propos de cette période créative : « L'espace d'une année, Picasso vécut cette peinture mouillée, bleue comme le fond humide de l'abîme et pitoyable. ».



Émile Bernard (1868-1941)

### Autoportrait

1897

Huile sur toile

La Piscine, musée d'Art et d'Industrie André-Diligent de Roubaix  
Don Mme Harscoët-Maire, 2014. 2014-5-10

Cette toile a été exécutée quatre ans avant que Pablo Picasso n'entame sa période bleue. Dans cet autoportrait, Émile Bernard se représente le visage fermé et le regard lointain, mélange de mélancolie et d'inquiétude résignée qui caractérise également les personnages mis en scène par le jeune Espagnol entre 1901 et 1904. La palette chromatique réduite de l'œuvre et la simplification de ses formes l'inscrivent dans une veine symboliste, courant artistique qui influence beaucoup Picasso à ses débuts. Les deux artistes se sont vraisemblablement rencontrés par le biais du marchand Ambroise Vollard, chez qui ils exposent en 1901.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Portrait d'homme

Paris-Barcelone, hiver 1902-1903

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP5



Pablo Picasso (1881-1973)

### La Célestine (La Femme à la taie)

Barcelone, mars 1904  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Don Fredrik Roos, 1989. MP1989-5

*La Célestine* marque le crépuscule de la période bleue. Bien qu'encore presque monochrome, la peinture présente des accents colorés plus marqués. Pablo Picasso commence vraisemblablement à peindre cette toile à Barcelone, à la fin de l'année 1903, pour l'achever quelques mois plus tard, peu avant son départ pour Paris. D'abord intitulé *La Femme à la taie*, ce portrait d'une femme borgne est connu – d'après l'inscription découverte au revers de la toile – comme étant celui de Carlotta Valdivia, une maquerelle qui exerçait dans le sulfureux quartier barcelonais du Barri Xino.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Autoportrait

Paris, fin 1901  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP4



Pablo Picasso (1881-1973)

### Le Fou

Paris, 1905  
Bronze  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP231

## EN SCÈNE !

Pablo Picasso développe son goût pour les arts de la scène dès son enfance passée en Espagne. Ses premiers séjours à Paris, autour de 1900, lui valent quelques commandes d'illustrations pour le théâtre et les music-halls qu'il fréquente assidûment avec ses camarades de la colonie espagnole. Aux côtés de ses amis poètes Max Jacob puis Guillaume Apollinaire, il devient un habitué du cirque Médrano et s'intéresse aux figures marginales de clowns, danseuses, saltimbanques et acrobates. En 1917, Picasso travaille auprès de Serge de Diaghilev aux décors et costumes du ballet Parade. Le début de sa relation avec la danseuse russe Olga Khokhlova, qu'il épousera en 1918, et ses diverses collaborations pour les Ballets russes, jusqu'en 1924, l'amènent à fréquenter les réunions artistiques qui fleurissent dans le Paris des Années folles. Plusieurs photographies témoignent de l'attrait du couple pour les soirées costumées, tandis que leur fils, le jeune Paul, est représenté en tenue d'Arlequin et de Pierrot.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Arlequin sur une chaise

[1918]

Encre sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP808



Pablo Picasso (1881-1973)

### Arlequin

[1917-1918]

Encre sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP809





Pablo Picasso (1881-1973)

## Paul en Pierrot

Paris, 28 février 1925

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP84



Pablo Picasso (1881-1973)

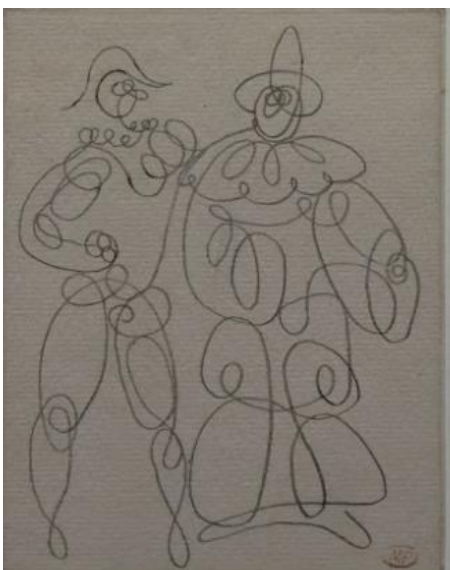
## Portrait d'adolescent en Pierrot

Paris, 27 décembre 1922

Gouache et aquarelle sur papier vergé

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP982



Pablo Picasso (1881-1973)

## Arlequin et Pierrot

1918

Crayon graphite sur papier à dessin vergé

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP823



Pablo Picasso (1881-1973)

## Arlequin à la batte

1918

Crayon graphite sur papier

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP810 (r)



Pablo Picasso (1881-1973)

## Paul en Arlequin

Paris, 1924

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP83

Né le 4 février 1921, Paul est le premier fils de Pablo Picasso. L'œuvre est volontairement inachevée, le fond de la toile étant laissé vierge et les traces du repentir de la position du pied visibles. Vêtu du costume d'Arlequin, le jeune enfant fait ressurgir le monde de la *commedia dell'arte*, sujet emblématique de l'artiste depuis le cycle des saltimbanques de la période rose (1904-1906), jusqu'aux années 1970. Il s'agit aussi d'une manière de revendiquer la filiation qui unit Picasso à son fils, l'artiste s'étant représenté à maintes reprises dans les habits d'Arlequin.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Masque de Pulcinella

Paris, début 1920

Bois, papier et tissu peint

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP1790

## BIOMORPHISME

Dans les années 1930, la critique artistique utilise le terme de « biomorphisme » pour parler des œuvres récentes de Pablo Picasso et d'autres de ses contemporains, comme Jean Arp et Joan Miró. Perçu alors comme la branche abstraite du surréalisme, le biomorphisme est caractérisé par des formes organiques et souples qui entrent en résonance avec la nature. Les œuvres de Picasso renvoient ainsi à deux visions complémentaires de la création : la création biologique, suggérée par les connotations sexuelles d'œuvres comme la Femme assise dans un fauteuil rouge, et la création artistique, qui s'épanouit de manière indépendante. Louise Bourgeois prolonge ce jeu d'analogies dans Cumul I, dont les formes évoquent aussi bien des organes sexuels qu'une forêt primaire. Cette recherche plastique de formes essentielles rappelle aussi l'intérêt de Picasso pour le travail du sculpteur Constantin Brancusi, et pour les artefacts du monde préhistorique dont l'artiste avait connaissance par le biais d'originaux ou de reproductions.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Femme assise dans un fauteuil rouge

Boisgeloup, 1932

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP139



Louise Bourgeois (1911-2010)

### The Good mother

2008  
Teinture et couleur d'aluminium cousue sur tissus  
Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle  
Don des American Friends of the Centre Pompidou, 2022. AM2022-684



### The Good mother

2007  
Gouache sur papier  
Centre Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle  
Don des American Friends of the Centre Pompidou, 2022. AM2022-683



Pablo Picasso (1881-1973)

### Femme assise dans un fauteuil rouge

Boisgeloup, 1932  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP139

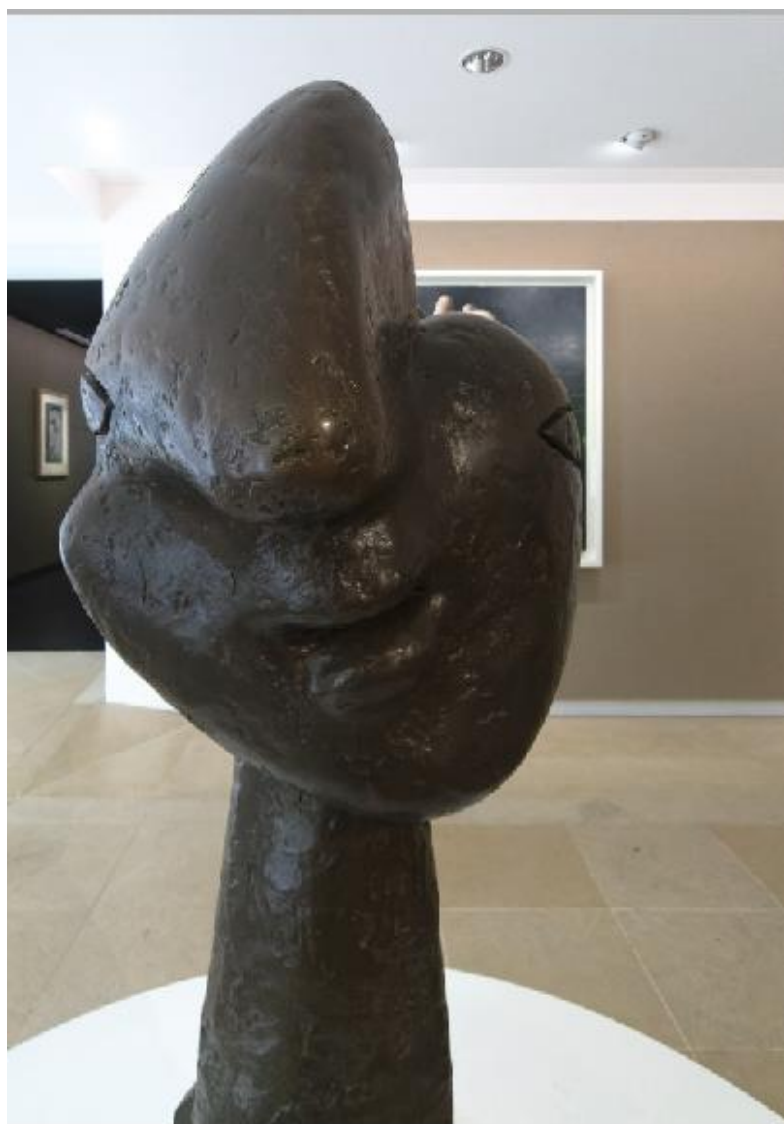


Pablo Picasso (1881-1973)

### Femme au fauteuil rouge

Boisgeloup, 27 janvier 1932  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP138

Pablo Picasso pousse ici à ses limites l'un de ses thèmes de représentation privilégiés, celui de la femme assise dans un fauteuil. La figure est constituée d'un assemblage de formes organiques et minérales à la manière des Vénus paléolithiques, ces statuettes préhistoriques que Picasso découvre dès les années 1920. Rarement le dialogue entre la peinture et la sculpture de Picasso aura été aussi prolifique qu'ici. L'artiste paraît esquisser un projet de monument dont la composition entière reposerait sur une sphère en équilibre instable.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Tête de femme

Boisgeloup, 1931-1932  
Bronze  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP302



Dora Maar (Henriette Theodora Markovitch, dite)  
(1907-1997)

### 29 rue d'Astorg

Paris, v. 1936  
Épreuve gélatino-argentique  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP3623

Cette œuvre s'inscrit dans une série de photomontages et photocollages réalisés par la photographe Dora Maar entre 1934 et 1937. Le titre de l'œuvre – l'adresse de son atelier à Paris – est volontairement sans aucun rapport avec le sujet représenté : une femme au long cou et sans tête, assise sur un banc devant l'orangerie du château de Versailles. Le corps difforme rappelle l'intérêt des surréalistes pour la tératologie, l'étude scientifique des anomalies congénitales ou héréditaires, et leur goût pour l'expression de visions hallucinatoires où les corps se métamorphosent, comme dans les œuvres de Salvador Dalí ou de Max Ernst.



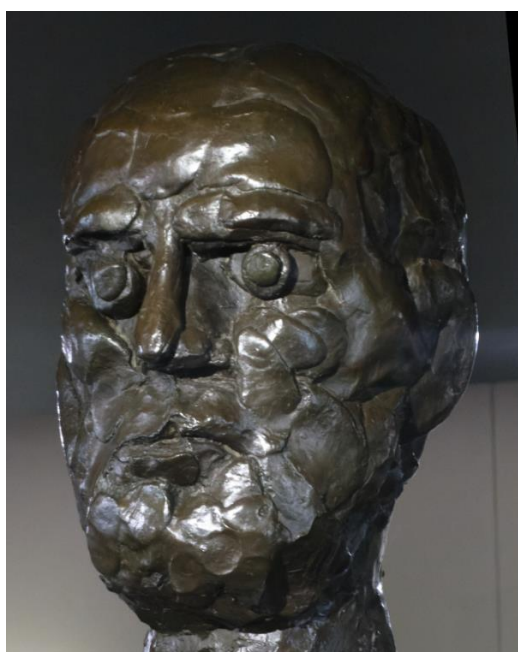
Pablo Picasso (1881-1973)

### Tête de femme

Royan, 11 juin 1940  
Huile sur papier à dessin vergé  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP1229

## EN TEMPS DE GUERRE

En 1937, Pablo Picasso peint sa toile monumentale *Guernica* (Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid) en réaction à la guerre civile espagnole. L'œuvre, devenue un symbole universel d'engagement politique contre la barbarie, inspire à Mickalene Thomas une série sur les mouvements de défense des droits civiques des Africains-Américains et de Black Lives Matter aux États-Unis. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Picasso ne représente pas le conflit de manière aussi littérale, mais il demeure omniprésent dans son œuvre sous la forme de portraits et natures mortes qui traduisent la violence et l'angoisse sourde de la période. Sous son pinceau, les corps humains y subissent toutes les déformations possibles : membres désarticulés, visages distordus et animalisés jusqu'à atteindre un grotesque morbide et effrayant. Les natures mortes, caractérisées par leurs cadrages resserrés, leurs tonalités sombres et leurs sujets crus associant des objets à des dépouilles animales ou des crânes humains sont autant de puissantes allégories des désastres de la guerre.



Pablo Picasso (1881-1973)

## L'Homme au mouton

Paris, mars 1943  
Bronze, fonte à la cire perdue C. Valsuani  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP331

Réalisée au printemps 1943, sous l'Occupation, la sculpture *L'Homme au mouton* est l'une des plus célèbres de Pablo Picasso. Ce berger à la silhouette fine qui porte dans ses bras une bête apeurée constitue un contre-modèle à l'idéal viril prôné par le régime nazi. À la perfection classique de l'esthétique promue par le III<sup>e</sup> Reich, elle oppose une forme d'inachèvement et de fragilité, accentuée par les traces apparentes du modelage de la glaise. Au cœur de la guerre, ce berger, nu et démunni face aux forces destructrices, se tient droit. Il incarne un message d'espoir et de résistance.





Pablo Picasso (1881-1973)

## Crâne, oursins et lampe sur une table

[Antibes-Paris], 27 novembre 1946  
Huile sur contreplaqué  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP198



Pablo Picasso (1881-1973)

## Buste de femme au chapeau

Paris, 9 juin 1941  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP188

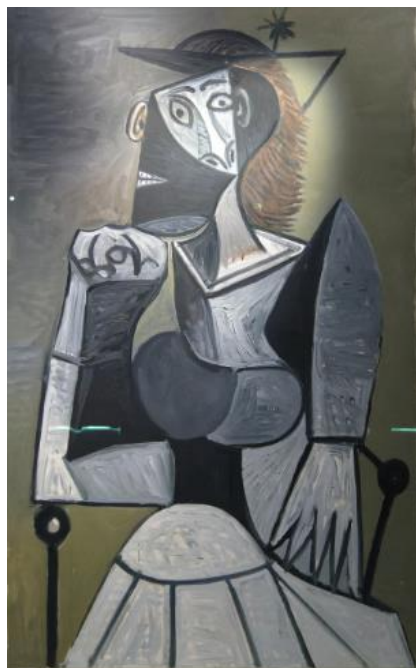


Pablo Picasso (1881-1973)

## Jeune Garçon à la langouste

Paris, 21 juin 1941  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP189





Pablo Picasso (1881-1973)

## Femme assise

Paris, 5 mars 1945

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP196



Pablo Picasso (1881-1973)

## Pichet et squelette

Paris, 18 février 1945

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP194

Considéré comme un « artiste dégénéré » par le régime nazi, Pablo Picasso reste néanmoins actif à Paris durant toute l'occupation allemande de 1940 à 1944. Réalisée quelque temps après la Libération, cette nature morte avec pichet qui se déploie dans un espace austère s'inscrit dans la tradition des memento mori, ces peintures de vanités qui renvoient à la finitude de la vie. La dépouille de l'animal vient rappeler la présence sourde de la mort en ces années de guerre. Il pourrait s'agir du squelette de lapin que Picasso avait trouvé dans la cour du Louvre en 1944 et accroché aux murs de son atelier.



Mickalene Thomas (née en 1971)

## Resist #8 (Pitcher and Skeleton)

2022

Strass, pastel à l'huile, acrylique et huile sur toile  
montée sur panneaux de bois

Courtesy of the artist. MTPT22-012

Dans la série d'œuvres intitulée *Resist*, le travail de Mickalene Thomas se fait ouvertement politique en s'emparant du sujet des violences policières et du racisme systémique de la société américaine. Ici, des images de manifestations pour les droits civiques dans les années 1960 côtoient celles plus actuelles du mouvement Black Lives Matter. Elles s'entremêlent à une évocation de Saartjie Baartman, exhibée en Europe au début du XIX<sup>e</sup> siècle comme la « Vénus hottentote », et à une représentation de la chanteuse américaine Lizzo, connue aussi pour ses positions militantes antiracistes et contre la grossophobie. La composition de Pablo Picasso *Pichet et squelette*, présentée dans cette salle, est brodée en strass par-dessus cet assemblage éclectique, rappelant que la violence extrême du contexte dans lequel l'œuvre a été créée, en 1945, se perpétue à travers la répression des différentes minorités évoquées.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Grande Baigneuse au livre

Paris, 18 février 1937

Huile, pastel et fusain sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP160

## PEINTRE CLASSIQUE

Après la période cubiste, les années 1918-1923 sont souvent qualifiées de « classicisantes », marquées par un retour vers une figuration construite, opposée au désordre des avant-gardes et en réaction au chaos de l'épreuve de la Grande Guerre. Les œuvres de cette période témoignent autant de l'admiration de Pablo Picasso pour le peintre français Jean-Auguste Dominique Ingres, que de son usage du portrait photographique de studio, ou encore de l'influence de l'Antiquité gréco-romaine qu'il a découverte de visu en 1917 lors de son voyage à Rome. À cette époque de collaboration avec Serge de Diaghilev et les Ballets russes, Picasso retrouve aussi le monde du spectacle et de la commedia dell'arte : arlequins, pierrots et acrobates réinvestissent alors son champ iconographique dans un joyeux mélange d'influences. L'artiste, tout en continuant à recourir au cubisme, revient à l'étude des grands maîtres, notamment Auguste Renoir, et à une ligne classique, nette et pure qui s'exprime le plus souvent dans des portraits mondains et des nus féminins idéalisés. Son modèle privilégié est alors la danseuse Olga Khokhlova, qu'il a épousée en 1918.



Pablo Picasso (1881-1973)

## La Flûte de Pan

Paris, automne 1923

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP79

Avec *La Flûte de Pan*, Pablo Picasso offre une vision de la mer Méditerranée et de ses mythes ancestraux. L'artiste y met en scène deux jeunes hommes devant les flots dans un décor architectural dépouillé et sans âge, réduit à de simples lignes géométriques. L'ensemble, aux couleurs mates, est écrasé par une lumière solaire implacable. Représentant un joueur de musique, *La Flûte de Pan* semble paradoxalement évoquer le silence contemplatif ressenti face à l'immensité de la mer. Un moment de quiétude suspendu, renforcé par ces figures masculines qui rappellent des statues antiques figées.



### 1 Trois danseuses : Olga Khokhlova, Lydia Lopoukova et Loubov Chernicheva, d'après une photographie

Paris, début 1919  
Crayon graphite et fusain sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP834



### 2 Nu allongé au bord de la mer

Antibes, été 1923  
Encre sur papier à lettres à en-tête de l'Hôtel du Cap d'Antibes  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP986



### 3 Danse

Paris, 16 novembre 1919  
Crayon graphite sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP867



### 7 Trois nus

Antibes, été 1923  
Encre sur papier à lettre à en-tête de l'Hôtel du Cap d'Antibes  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP985



### 4 Trois danseuses

1919-1920  
Crayon graphite sur trois feuilles de papier rabouées  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP840



### 5 Deux nus debout au bord de la mer

Antibes, été 1923  
Encre sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP988



### 6 Verre et main

Paris, 23 novembre 1920  
Fusain, estompage et pastel noir sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP946



### 10 Olga cousant

Paris, 21 mars 1920  
Crayon graphite sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP899



### 9 Olga au châle

[Paris], 1920  
Crayon graphite et fusain estompé sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP901



### 12 Olga brodant et personnage étendu sur la plage

Juan-les-Pins, été 1920  
Crayon graphite sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP900



### 13 Portrait de Manuel de Falla

[Paris], 9 juin 1920  
Crayon graphite et fusain estompé sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP915

## TAUROMACHIE

Pablo Picasso assiste dès sa plus tendre enfance au rituel tauromachique avec son père, à Málaga. Tout au long de sa vie, il continuera de se rendre aux arènes, d'abord en Espagne, puis dans le sud de la France. Sa fascination pour la corrida irrigue son œuvre tant iconographiquement que symboliquement. Expression sacrée de la lutte homme-animal, elle constitue plus largement une mise en scène de l'opposition des principes de vie et de mort. L'instant tragique de la *cogida*, moment de tension où le torero est accroché par la corne du taureau, fournit le sujet de plusieurs peintures, dessins et gravures des années 1910 aux années 1930. Lorsque l'artiste s'installe à Vallauris dans les années 1940, la corrida est l'un des motifs décoratifs récurrents de sa céramique. S'éloignant de l'intensité dramatique de l'entre-deux-guerres, il y développe une vision festive que l'on retrouve dans les planches exécutées pour illustrer la réédition, en 1959, d'un manuel de tauromachie du XVIII<sup>e</sup> siècle, *La Tauromaquia*.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Corrida

Paris, [fin 1923–début 1924]

Huile et crayon sur bois

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP77



Pablo Picasso (1881-1973)

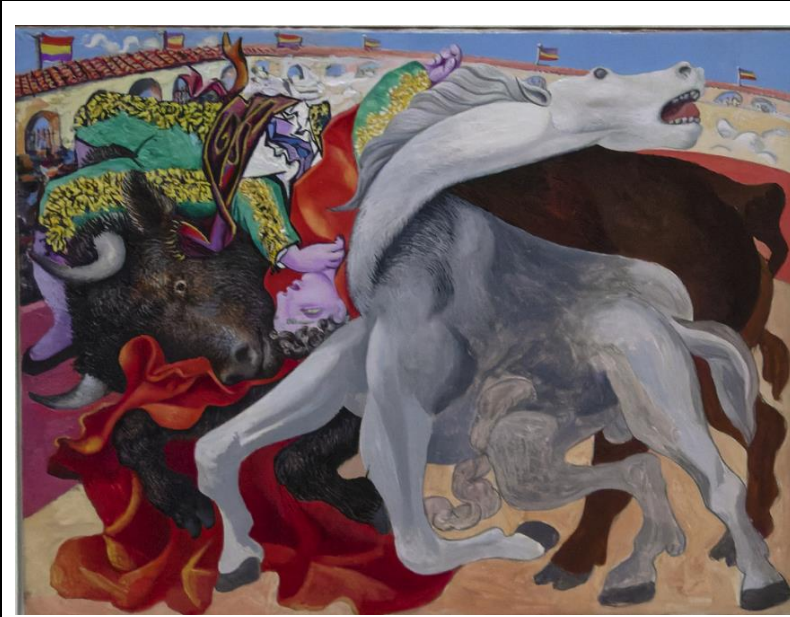
### Tête de taureau

Boisgeloup, 1931

Bronze

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP296



Pablo Picasso (1881-1973)

### Corrida : la mort du torero

Boisgeloup, 19 septembre 1933  
Huile sur bois  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP145

Sur ce panneau de bois, Pablo Picasso représente la mort du torero. Il ne nous épargne aucun détail et restitue toute la violence de la scène : le taureau, dont l'œil semble fixer le spectateur, charge et renverse le torero dont la cape rouge se mélange au sang. Le cheval blanc, lui, agonise : la tête violemment rejetée vers la droite, ses boyaux s'échappent de son flanc percé. Quelques années plus tard, Picasso reprendra l'iconographie du cheval agonisant comme élément central dans son chef-d'œuvre *Guernica* (1937, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid).

## BESTIAIRE

Dans toute son œuvre, Pablo Picasso a donné une place de choix aux représentations animales. Héritier des hybridations surréalistes, le bestiaire de l'artiste se teinte, au sortir de la guerre, d'une légèreté nouvelle. Les chèvres et les moutons, dont Picasso avait auparavant ausculté les crânes et les carcasses dans ses natures mortes, deviennent ainsi des êtres familiers que l'artiste traite avec un mélange de tendresse et d'humour. Les chouettes, par exemple, sont représentées comme des créatures étranges et parfois espiègles. *La Chouette en colère* pourrait être un souvenir d'Ubu, l'oiseau que l'artiste avait accueilli chez lui en 1946. Avec sa pelle en guise de corps, *La Petite Chouette* propose une analogie formelle inédite, tandis que le couple de Carnaval accentue la ressemblance existante entre la tête des rapaces et le visage humain.



Pablo Picasso (1881-1973)

### La Chèvre

Vallauris, 1950  
Bronze, fonte à la cire perdue C. Valsuani  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP340



Pablo Picasso (1881-1973)

### La Chèvre

Vallauris, 1950  
Plâtre, panier d'osier, pots en céramique, feuille de palmier, métal, bois et carton  
Musée national Picasso-Paris  
Datation Pablo Picasso, 1979. MP339

*La Chèvre*, réalisée en 1950 à Vallauris, appartient à une série de sculptures-assemblages exécutées à partir d'objets glanés et d'éléments de rebut provenant des arrière-cours des fours de potiers du village. L'artiste ayant l'idée de composer une sculpture représentant une chèvre, il se met en quête d'objets susceptibles d'être métamorphosés. Dans la version originale en plâtre, on reconnaît facilement ses trouvailles : un panier en osier donne sa rondeur au ventre gonflé de l'animal, une tige de palmier forme son échine, tandis que de vieux pots à lait servent à figurer ses mamelles.



André Villers (1930-2016), Pablo Picasso (1881-1973)

### Chèvre de profil

Vallauris et Cannes, 1954-1961  
Épreuve gélatino-argentique  
Musée national Picasso-Paris  
Don de la Succession Picasso, 1992.  
APPH2199, APPH2200, APPH2203, APPH2207, APPH2209, APPH2211, APPH2214, APPH2219, APPH2220, APPH2222, APPH2224, APPH2225, APPH2227, APPH2228, APPH2244  
Archives personnelles Pablo Picasso

## PIÈCES UNIQUES

Si Pablo Picasso crée ses premiers essais en terre cuite à Montmartre dès 1906, c'est à Vallauris, où il s'installe en 1947, qu'il s'engage dans une production intense de céramiques. Située entre Cannes et Antibes, la petite ville de Vallauris est réputée depuis des siècles pour ses potiers. Les milliers d'œuvres originales qui émergent jusqu'en 1954 de l'atelier Madoura, dirigé par Suzanne Douly et Georges Ramié, témoignent de l'habileté de l'artiste qui se plaît à modeler, inciser

et peindre la terre. Plats, pichets et autres vases se peuplent de têtes de faunes, d'animaux, de scènes de corrida... Les fruits et mets représentés ou façonnés au creux des assiettes apparaissent alors comme autant de natures mortes prêtes à être dégustées.

Les assiettes blanches accrochées aux murs de cette pièce rappellent la production prolifique de l'artiste dans ce domaine et questionnent le rapport entre les objets industriels produits en série et ceux issus de l'artisanat.

Quelques exemples des pièces exposées



## RAYURES

Dans les années 1930, Pablo Picasso joue avec le motif des rayures tant en peinture qu'en dessin ou en gravure. Dans la série des *Femmes assises au fauteuil*, les déclinaisons de stries ou de bandes autorisent un jeu chromatique très dynamique, assez joyeux, qui dote la dimension symbolique de la grille, de l'enfermement inhérent à ce motif, d'une certaine ambivalence. Résonnant avec sa période cubiste où les réseaux serrés de lignes créaient une tension et un jeu visuel entre les lignes et les couleurs, cette stylisation à partir du motif de la rayure s'apparente aux œuvres de ses amis surréalistes, depuis les photographies de Man Ray de nus striés par des ombres portées, les corps découpés en rubans de Dorothea Tanning, les formes cristallines d'Alberto Giacometti ou encore les compositions graphiques des « transparents » de Francis Picabia. Entre écriture automatique et fantasma d'une pétrification, Picasso semble ainsi dépeindre la « cristallisation » d'une rencontre amoureuse ou celle d'un artiste avec son sujet.

Indissociables de l'univers créatif de Paul Smith, les rayures forment par ailleurs la signature de la griffe du styliste britannique qu'il s'amuse ici à mettre en scène dans un jeu d'échos et de dialogue formels.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Portrait de Marie-Thérèse

[Paris], 6 janvier 1937

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP159





Pablo Picasso (1881-1973)

## Portrait de jeune fille

Juan-les-Pins, 3 avril 1936

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP150



Pablo Picasso (1881-1973)

## Buste de femme au chapeau rayé

Paris, 3 juin 1939

Détrempe sur toile de jute

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP180



## Portrait de Dora Maar

[Paris], 1937

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP158

Pablo Picasso rencontre la photographe surréaliste Dora Maar à la fin de l'année 1935. Après le déclenchement de la guerre civile en Espagne, elle joue un rôle de premier plan dans l'engagement politique du peintre aux côtés des républicains espagnols ; et participe à la genèse du chef-d'œuvre antifasciste *Guernica* (1937, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid), dont elle photographie les différentes étapes de création. Ici l'artiste utilise une palette de couleurs éclatantes pour créer des effets de contrastes. Seul le visage est traité en relief, le reste de la composition étant formé d'aplats rythmés par des jeux de lignes droites et de stries.



## Femme assise au chapeau

Paris, 27 mai 1939  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP179



Pablo Picasso (1881-1973)

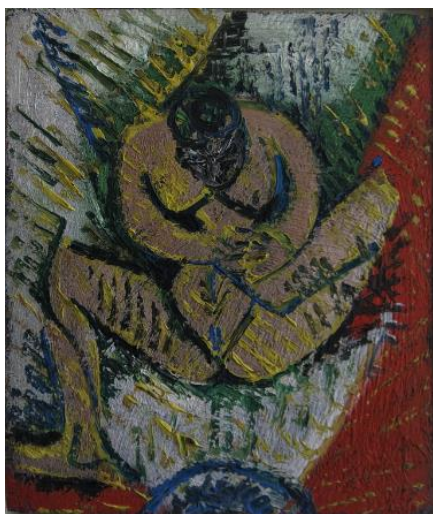
## La Lecture

Boisgeloup, 2 janvier 1932  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP137

Dans cette composition inspirée par sa compagne Marie-Thérèse Walter, l'artiste offre de façon simultanée la face et le profil du visage de cette liseuse plongée dans une rêverie littéraire. Le reste de la figure apparaît comme un entrelacement de lignes et de plages colorées, donnant l'impression que le corps du modèle et le fauteuil sur lequel elle est assise ne forment qu'un tout organique. Cette superposition des plans crée une nouvelle perspective typique de la réinterprétation du cubisme par Pablo Picasso dans les années 1930.

## VOYAGES IMAGINAIRES

Les objets africains et océaniques de la collection personnelle de Pablo Picasso ont essentiellement été acquis à une époque où la plupart des artistes d'avantgarde les appréciaient pour leur esthétique radicale. Ils ont néanmoins toujours été considérés par Picasso, aussi et peut-être même surtout, pour leur fonction rituelle. L'artiste est en effet fasciné par leur caractère magique et leur capacité à agir sur le monde environnant. Quelques-unes des pièces emblématiques de sa collection sont aujourd'hui conservées au musée Picasso. La sélection présentée ici offre un riche aperçu du répertoire visuel extra-occidental que l'artiste s'était constitué et atteste de son attirance pour les fétiches, ces œuvres habitées d'une âme qui réaffirment la puissance de l'art au sens premier du terme. L'œuvre d'Obi Okigbo exposée en regard met en évidence la permanence de ce lien essentiel entre art et usage qui captivait Picasso, tout autant que son ambition de concilier tradition et modernité.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Petit Nu assis

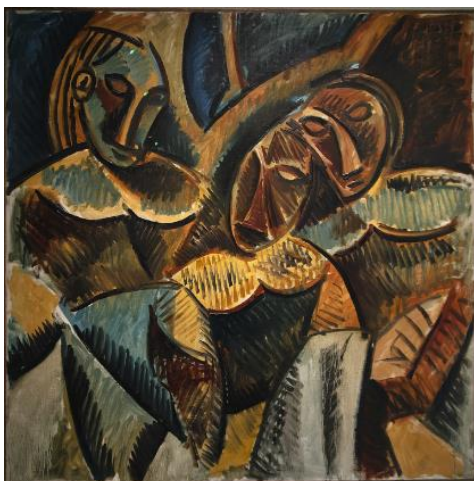
Paris, été 1907  
Huile sur bois  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP20



## Masque du Kono

Populations Bambara, Mali,  
Bois et enduit sacrificiel  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP3641  
Collection personnelle Pablo Picasso

Ce type de masque est utilisé traditionnellement lors d'un rite initiatique masculin appelé Kono au Mali. Conçu initialement en bois, il est rendu puissant par l'application régulière de différents matériaux sur sa surface, tels que du sang animal. Entré dans la collection personnelle de Pablo Picasso à une date inconnue, cet exemplaire est semblable à ceux que Michel Leiris rapporta en 1931 de la mission Dakar-Djibouti.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Trois Figures sous un arbre

Paris, hiver 1907-1908  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Don William Mac Carthy-Cooper, 1986. MP1986-2



Obi Okigbo (née en 1964)

### Landscapes of My Childhood Remembered [Paysages de mon enfance remémorés]

2015  
Huile, crayon, pastel et collage sur toile  
Belgique, Collection de Grunne

La création de ce triptyque est liée à la redécouverte par l'artiste Obi Okigbo du rite *Mbari*, propre à la tradition Igbo du Nigeria dont elle est issue. Il s'agit d'un processus de construction d'une maison sacrée permettant de s'attirer les faveurs d'Ala, la déesse de la terre. Une fois achevée, la bâtisse est laissée à l'abandon jusqu'à sa disparition complète, puis la génération suivante recommence le travail. S'inspirant ici de sa propre maison, Okigbo introduit dans sa composition plusieurs masques et sculptures traditionnels.



### Masque d'épaule D'mba

Population Baga, Guinée, s. d.  
Bois, rotin, raphia  
Musée national Picasso-Paris  
Datation Pablo Picasso, 1979. MP3637  
Collection personnelle Pablo Picasso

Les Baga, originaires des côtes guinéennes, vivent de la culture du riz et accordent une place toute particulière aux rites agraires. Acquis par Pablo Picasso en 1928, ce masque appelé *D'mba* (ou *Nimba*) représente l'image idéale de la femme et son rôle dans la société. Celle-ci évoque, par ses seins aplatis, une mère nourricière, tandis que ses cheveux tressés évoquent les sillons des terres agricoles. Puissance protectrice, *Nimba* paraît publiquement (portée par un danseur plaçant sa tête au niveau du buste), dans les mariages, aux funérailles, au moment des semailles ou des récoltes.



Pablo Picasso (1881-1973)

## L'Arbre

Paris, été 1907

Huile sur toile

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP21



Pablo Picasso (1881-1973)

## Tête d'homme

Paris, automne 1908

Gouache sur bois

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP25



## Masque Mukuyi

Population Punu, Gabon, rive gauche de la Ngunié, non daté

Bois de fromager et poudre de Kaolin

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP3639

Collection personnelle Pablo Picasso

Le masque Mukuyi est traditionnellement montré au moment d'un deuil qui frappe la communauté Punu. Il évoque une jeune fille défunte qui réapparaît au milieu des vivants, et matérialise ainsi un contact avec le monde des morts.

Ces masques furent parmi les premiers objets achetés par les peintres fauves. Entré avant 1910 dans la collection de Pablo Picasso, ce très bel exemplaire est aussi l'un des premiers objets extra-occidentaux acquis par l'artiste.



### Masque Krou ou Grebo

Populations Krou ou Grebo, Libéria et Côte d'Ivoire, non daté  
Bois, pigments et fibres végétales  
Musée national Picasso-Paris  
Don Marina Ruiz-Picasso, 1983. MP 1983-7  
Collection personnelle Pablo Picasso

Issu des populations Krou ou Grebo – les spécialistes ne s'accordent pas sur sa provenance –, ce masque fait partie des objets utilisés lors de mascarades, au cours desquelles un danseur qui incarne un démon se pare d'une robe de raphia et effectue de rapides mouvements centrifuges. Picasso possédait un second masque aux caractéristiques plastiques comparables, visage où se détachent le front en avancée, yeux tubulaires, nez triangulaire et bouche rectangulaire.



### Masque Tsogho

Population Tsogho, Gabon, non daté  
Bois revêtu d'argile blanche et lianes de raphia poso  
Musée national Picasso-Paris  
Datation Pablo Picasso, 1979. MP3640  
Collection personnelle Pablo Picasso

Les masques confectionnés par le peuple Tsogho sont reconnaissables à leur peinture blanche et à leurs longs sourcils en arc de cercle. Certains, comme celui-ci, ont conservé leur barbe de fibres végétales. Ils sont employés dans de nombreux rites qui structurent la vie sociale de la communauté, notamment lors du rite initiatique des jeunes garçons ou de la célébration des ancêtres. L'utilisation d'une peinture blanche sur le visage indique qu'il s'agit de l'incarnation d'un esprit.



Georges de Zayas (1898-1967)

### Portrait de Pablo Picasso dans l'atelier de la rue Schoelcher, Paris, en [1915-1916]

Épreuve gélatino-argentique non datée  
Musée national Picasso-Paris  
Don de la Succession Picasso, 1992. APPH2829  
Archives personnelles Pablo Picasso



Manuel Ortiz de Zárate (1886-1946)

### Portrait de Picasso

[1920]

Huile sur bois

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP3606

Collection personnelle Pablo Picasso

Manuel Ortiz de Zárate s'installe à Paris en 1906. Peintre d'origine chilienne, né en Italie, il est lié à Pablo Picasso par des racines hispaniques communes. Dans ce portrait, le visage de l'artiste est réduit à quelques formes géométriques qui évoquent celles des masques extra-occidentaux. Élément distinctif de Picasso, la mèche de cheveux qu'il rabattait sur son front est synthétisée, non sans dérision, en un casque noir et rouge scindé en deux. On retrouve ici l'influence des *Demoiselles d'Avignon* (1907, Museum of Modern Art, New York).

## LES ANNÉES 1950

De la fin des années 1940 au début des années 1960, Pablo Picasso quitte la capitale parisienne et se fixe définitivement dans le sud-est de la France. Sa peinture est alors marquée par une réactualisation du cubisme et un dialogue avec Henri Matisse. En sculpture, il expérimente de nouvelles techniques comme les « sculptures-mâts » et les tôles découpées qui lui permettent d'élaborer des compositions en trois dimensions avec des formes planes. L'association de formes géométriques et de larges aplats de couleur cernés de noir confèrent à ces œuvres une efficacité plastique et une lisibilité qui rappellent les recherches d'autres artistes modernistes, tels Fernand Léger ou Le Corbusier.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Footballeur

Cannes, printemps 1961

Tôle découpée, pliée et peinte polychrome

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP362



Pablo Picasso (1881-1973)

### Tête de femme

Mougins, fin 1962  
Tôle découpée, pliée et fil de fer peints polychromes  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP366



Pablo Picasso (1881-1973)

### Femmes à la toilette

Cannes, 4 janvier 1956  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP210



Pablo Picasso (1881-1973)

### Jacqueline aux mains croisées

Vallauris, 3 juin 1954  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Jacqueline Picasso, 1990. MP1990-26

Ce portrait est l'un des premiers de Jacqueline Roque, la dernière compagne de Pablo Picasso, qu'il épouse en 1961. La pose rigide, de trois quarts, et l'attitude fière accentuée par un cou démesurément long évoquent l'allure des sphinges, sculptures de divinités égyptiennes. Le jeu sur les différents motifs décoratifs comme les couleurs chaudes de la palette l'inscrivent à la fois dans la tradition des odalisques chères à Henri Matisse et dans une veine moderniste colorée et synthétique portée par Fernand Léger ou Le Corbusier.





Pablo Picasso (1881-1973)

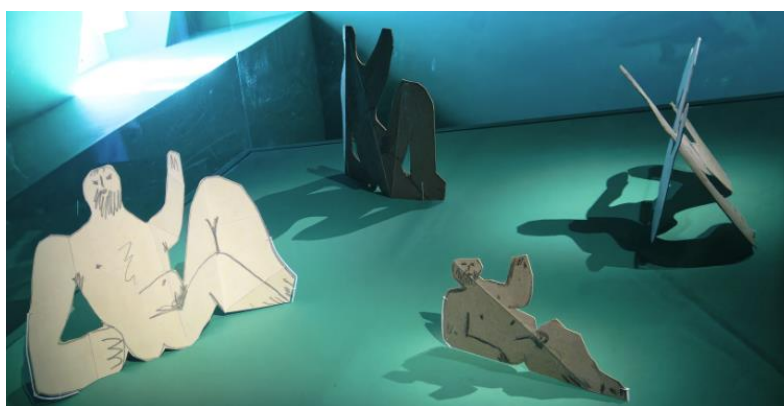
## Tête de femme

Cannes, 1957

Bois découpé et peint

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP350





## LE DÉJEUNER SUR L'HERBE

Le chef-d'œuvre d'Édouard Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe* (1863, musée d'Orsay, Paris), qui déconstruit et réunit en une même scène les principaux genres de la peinture classique – le paysage de plein air, la scène de conversation, la nature morte – est considéré comme un moment fondateur de la peinture moderne.

Au cours des années 1950, Pablo Picasso conçoit une suite de variations autour du tableau de Manet après celles qu'il a consacrées aux *Ménines* (1656, Museo Nacional del Prado, Madrid) de Diego Velázquez en 1957. Comme Manet ou Velázquez, Picasso interroge le dispositif de la relation entre l'artiste et son modèle ainsi que la place du regardeur. Si le peintre ébauche un projet d'après l'œuvre de Manet dès 1954, c'est principalement entre l'été 1959 et l'année 1962 qu'il se consacre pleinement à ce travail de réinterprétation. Picasso produit alors vingt-sept tableaux, environ cent quarante dessins, plusieurs dizaines de gravures et de linogravures et une importante série de sculptures autour de ce sujet. Dans ces variations, les personnages sont parfois déplacés, supprimés, leur attitude et leur position modifiées ; l'artiste déshabillant à plusieurs reprises les figures masculines.

Pablo Picasso (1881-1973)

### Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet

Vauvenargues, 3 mars – 20 août 1960  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP215

Que font ces personnages ? Ils pique-niquent au bord de l'eau. Pour réaliser cette œuvre, Pablo Picasso s'est inspiré d'un célèbre tableau du 19<sup>e</sup> siècle, *Le Déjeuner sur l'herbe*, du peintre français Édouard Manet, qui est exposé au musée d'Orsay à Paris. Il en a d'ailleurs réalisé de nombreuses versions, dont certaines sont présentées dans cette salle.

Compare cette version à la reproduction du tableau de Manet. As-tu remarqué le personnage à gauche ? Il disparaît presque dans les feuillages !



Édouard Manet, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1863, huile sur toile  
© Réunion-Musée National (Musée d'Orsay) / Revault Touillard / Marthou, Batare



Pablo Picasso (1881-1973)

### Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet

Mougins, 12 juillet 1961  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP216



## Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet

Mougins, 13 juillet 1961  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP217



Pablo Picasso (1881-1973)

## Le Déjeuner sur l'herbe d'après Manet

Mougins, 27 juillet 1961  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Jacqueline Picasso, 1990. MP1990-30



Pablo Picasso (1881-1973)

## Quatre femmes dans un paysage

Cannes, 4 juillet 1955  
Encre, gouache et crayons de couleur sur papier  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP1501

## LA MARINIÈRE DE PICASSO

Un matin de septembre 1952, le photographe Robert Doisneau se rend à Vallauris, où Pablo Picasso est installé depuis 1948, pour réaliser des portraits de l'artiste. Le peintre espagnol s'amuse devant l'objectif, improvisant avec les accessoires qui l'entourent, comme ces petits pains en forme de main qu'il dispose sur la table. Cette série photographique ne tarde pas à rencontrer du succès et à se diffuser dans les magazines et journaux du monde entier. Dans l'imaginaire collectif se cristallise alors la figure iconique de Picasso vêtu d'une marinière. En intégrant la culture populaire, l'image de Picasso est détournée et se propage, finissant par échapper à l'artiste pour en inspirer d'autres. Dans l'œuvre du peintre congolais Chéri Samba, cette représentation emblématique en vient à personnifier plus largement l'archétype de l'artiste occidental



Pablo Picasso (1881-1973)

### L'Artiste devant sa toile

Paris, 22 mars 1938  
Fusain sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP172

Dans cette œuvre, exposée pour la première fois après la mort de l'artiste, celui-ci se représente au travail, face à un chevalet et vêtu d'une marinière. Volontairement laissée inachevée, la toile dévoile son processus créatif, notamment les hésitations et les repentirs de l'artiste concernant la forme du buste. Le visage et la main tenant le pinceau nous apparaissent aujourd'hui estompés à cause d'un incident survenu en 1960, lorsque le photographe David Douglas Duncan, en dépoussiérant la toile pour une prise de vue, enleva par inadvertance les traits de fusain qui n'étaient pas fixés.



Robert Doisneau (1912-1994)

### Pablo Picasso les bras croisés au milieu de ses céramiques peintes dans l'atelier du Fournas, Vallauris, en septembre 1952

Épreuve gélatino-argentique non datée  
Musée national Picasso-Paris  
Don de la Succession Picasso, 1992. APPH539  
Archives personnelles Pablo Picasso



Robert Doisneau (1912-1994)

## Pablo Picasso les bras croisés

près du poêle sur lequel est posé la sculpture *Tête*  
(pour *La Femme en robe longue*) dans l'atelier  
du Fournas, Vallauris, en septembre 1952

Épreuve gélatino-argentique non datée  
Musée national Picasso-Paris  
Don de la Succession Picasso, 1992. APPH540  
Archives personnelles Pablo Picasso



Robert Doisneau (1912-1994)

## Pablo Picasso et Françoise Gilot

assis à table à La Galloise, Vallauris,  
en septembre 1952

Épreuve gélatino-argentique non datée  
Musée national Picasso-Paris  
Don de la Succession Picasso, 1992. APPH545  
Archives personnelles Pablo Picasso



Robert Doisneau (1912-1994)

## Portrait de Pablo Picasso

dans l'atelier du Fournas, Vallauris,  
en septembre 1952

Épreuve gélatino-argentique non datée  
Musée national Picasso-Paris  
Don de la Succession Picasso, 1992. APPH542  
Archives personnelles Pablo Picasso

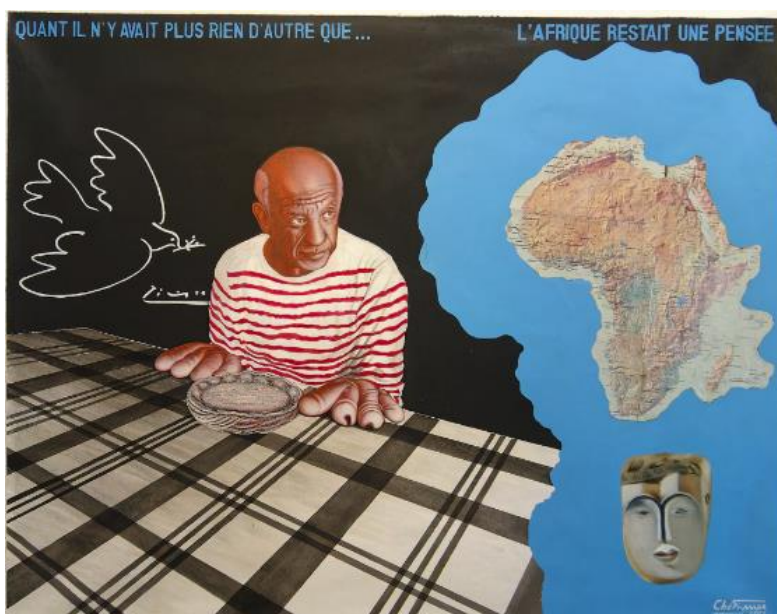


Robert Doisneau (1912-1994)

## Pablo Picasso

présentant la page 33 rehaussée de la revue *Vogue* de mai 1951, dans la chambre de La Galloise, Vallauris, en septembre 1952

Épreuve gélatino-argentique non datée  
Musée national Picasso-Paris  
Don de la Succession Picasso, 1992. APPH554  
Archives personnelles Pablo Picasso



Chéri Samba (né en 1956)

## Quant il n'y avait plus rien d'autre que... L'Afrique restait une pensée

1997  
Acrylique sur toile  
Collection André Magnin, Paris  
AMCP2004314

Pablo Picasso, incarnation de l'artiste occidental, fait son apparition dans le travail de Samba au cours de l'année 1997. L'artiste congolais s'inspire alors des photographies de Robert Doisneau et représente l'Espagnol portant son emblématique marinière. En convoquant cette figure dans ses toiles, Samba entend rendre hommage aux artistes africains dont les œuvres ont inspiré Picasso, et dénoncer l'injustice de ne pas voir le continent africain mieux représenté dans les collections des musées d'art moderne et contemporain occidentaux.

## LES DERNIÈRES PEINTURES : 1969-1972

Les dernières années de la vie de Pablo Picasso sont le théâtre d'une intense créativité. Installé au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins depuis 1961, l'artiste réalise des centaines de dessins et de gravures, et plus de trois

cent cinquante toiles entre janvier 1969 et 1973. Il s'attache alors principalement à représenter la figure humaine, et son héritage espagnol refait surface à travers le motif du matador, paré d'attributs évoquant le Siècle d'or. Ces œuvres se caractérisent par une explosion de couleurs et une grande liberté d'expression. Le geste du peintre est plus rapide et volontairement moins soigné, avec parfois des coulures. Ces toiles ultimes, présentées à l'occasion de deux expositions organisées au palais des Papes à Avignon en 1970 et 1973, déconcertent le public. Elles seront pourtant importantes pour les générations de peintres qui lui succèdent, en particulier Jean-Michel Basquiat ou Georg Baselitz, marquant un renouveau de la peinture contemporaine.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Nu couché et homme jouant de la guitare

Mougins, 27 octobre 1970  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP224



Pablo Picasso (1881-1973)

## Maternité

Mougins, 30 août 1971  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP226



Pablo Picasso (1881-1973)

## La Famille

Mougins, 30 septembre 1970  
Huile sur toile  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP222

Cette toile monumentale est caractéristique de la dernière période de Pablo Picasso, marquée par une touche expressive, un geste libéré et un traitement naïf des figures. Les coiffes soignées, la richesse des costumes des personnages, comme la palette de couleurs denses à laquelle recourt l'artiste – alors âgé de presque 90 ans –, dessinent de profonds et lumineux clairs-obscurs qui évoquent la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle. Picasso revisite ici avec exubérance le genre traditionnel du portrait de famille, s'inscrivant dans les pas de la peinture ancienne tout en la renouvelant.



Pablo Picasso (1881-1973)

## Jeune fille assise

Mougins, 21 novembre 1970  
Huile sur contreplaqué  
Musée national Picasso-Paris  
Dation Pablo Picasso, 1979. MP225





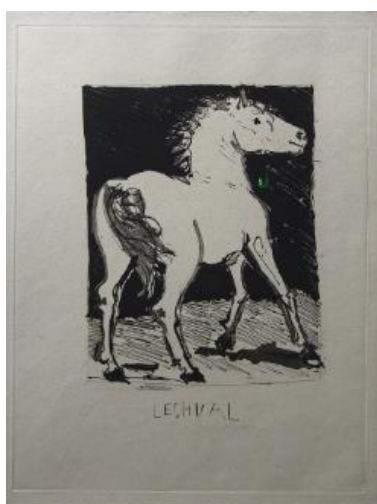






## Bacchanale au taureau noir

Cannes, 16 novembre 1959  
 Linoléum gravé à la gouge. Épreuve tirée par Arnéra  
 Musée national Picasso-Paris  
 Dation Pablo Picasso, 1979. MP3484



## Le Cheval

Paris, 1936  
 Aquatinte au sucre, grattoir et pointe sèche sur cuivre. II<sup>e</sup> état  
 Musée national Picasso-Paris  
 Dation Pablo Picasso, 1979. MP2920



## Faune aux branchages

Paris, 10 mars 1948

Lavis sur zinc

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP3374



## Tête de femme n°3. Portrait de Dora Maar

Paris, janvier-juin 1939

Aquatinte et grattoir sur quatre cuivres

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP2847



## Portrait de jeune fille, d'après Cranach le jeune. II

Cannes, 4 juillet 1958

Linoléum gravé à la gouge

Musée national Picasso-Paris

Dation Pablo Picasso, 1979. MP3469



### Portrait de femme au chapeau à pompons et au corsage imprimé

Mougins, 1962  
 Linoléum gravé à la gouge. Épreuve tirée par Arnéra  
 Musée national Picasso-Paris  
 Dation Pablo Picasso, 1979. MP3490

## PORTRAIT DE L'ARTISTE EN JEUNE HOMME

Exécuté un an avant la disparition de l'artiste, *Le Jeune Peintre* est tout autant l'image d'un maître confirmé qui excelle dans la simplicité de sa facture qu'un salut émouvant aux jeunes générations de peintres à venir. Rapidement brossée, laissant visible la préparation blanche de la toile, l'œuvre montre une figure à l'expression complice dont la cape et le chapeau évoquent un personnage chevaleresque du Siècle d'or espagnol (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles). Dans ce dernier autoportrait juvénile, caractérisé par une grande économie de moyens, les yeux du peintre sont transformés en orbites, signe prémonitoire d'une mort prochaine dont le tragique est tempéré par la présence d'un sourire malicieux. Tel un testament, cette ultime image de l'artiste au travail manifeste la liberté conquise par Pablo Picasso et sa capacité à renouveler son langage créatif jusqu'au bout. L'artiste rend ici hommage à la passion qui l'a animé pendant plus de quatre-vingts ans, célébrant avec une virtuosité légère, quasi évanescence, la peinture.



Pablo Picasso (1881-1973)

### Le Jeune Peintre

Mougins, 14 avril 1972  
 Huile sur toile  
 Musée national Picasso-Paris  
 Dation Pablo Picasso, 1979. MP228